



**SGCAF - SCG**



## 📁🕒 Sortie

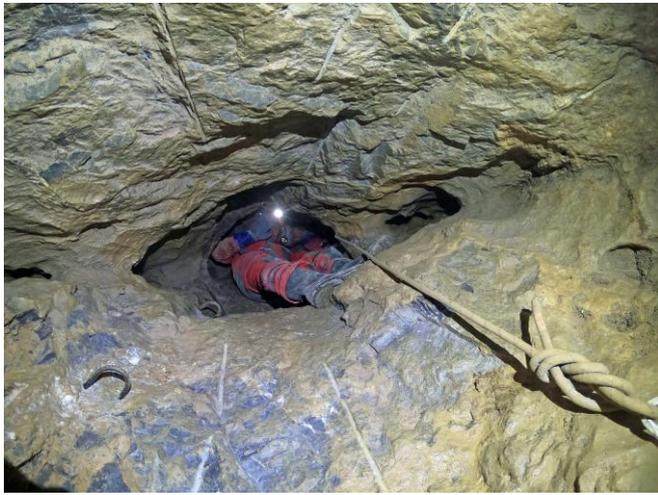
- Date de la sortie : **3, 5 et 7 août 2020**
- Cavité / zone de prospection : **Z 208, massif de la Pierre St Martin**
- Commune **Isaba, Espagne.**
- Personnes présentes **Bernard et Anne-Marie Piart, Fabien Recalde, Cyril Guesdon, Davis Dies, Didier Rigal et Guy Masson**
- Temps Passé Sous Terre : **2h3/4 + 5h3/4 + 6h3/4**
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée
- Rédacteur **GM**

Comme tous les ans depuis des décennies (!) un collectif de spéléos Aveyronnais et affiliés tant français qu'espagnols déambule sur et sous terre dans le massif de la Pierre Saint Martin, côté Espagne, et plus précisément sur les dessus du réseau d'Anialara. Le collecteur qui y circule est maintenant connu sur presque toute sa longueur, mais il reste des lacunes à combler pour en faire une unité spéléologique dont le développement dépasserait largement les 100 km... et plus de 1000 m de dénivelé.

Il y a trois ans, avec mon collègue Bernard Faure bien connu des anciens du club ( le premier « arrière-grand-père » encore capable de faire de la première à -500 ! ), je découvrais dans le bas du vallon sous le col d'Eraize une doline boisée de belle allure, mais hermétiquement bouchée à -7. Un mois plus tard la découverte d'un écho inattendu au fond a conduit les copains à désobstruer et par chance à déboucher rapidement sur un vaste puits d'une quarantaine de mètres. Après ça se complique mais, en résumé, une suite est à creuser avec d'autant plus d'assiduité qu'un courant d'air ronfle dans les passages terminaux et qu'à l'aplomb du trou coule, 500m plus bas, une portion inconnue du collecteur entre l'AN43 (profond de plus de 800m) et la grotte de l'Ours (avec son magnifique puits de 325 m)... Bien sûr, nous ne sommes que vers -50, bien sûr c'est très très fin, bien sûr on ne voit pas d'élargissement immédiat, mais l'enjeu est d'importance et le sifflement du vent imite à merveille le grondement d'une rivière, phénomène classique mais qui motive. D'où les 3 séances effectuées cette année pour gagner, quasiment en pleine roche et sub-verticalement, le départ d'un micro méandre qui garde à ce jour son secret. Patience et longueur de temps pour les collègues qui m'ont accompagné dans ce travail de bagnard ! A suivre...



attente en bas du puits entre deux opérations.



il faut hisser le bidon sur 7 m pour évacuer les déblais.



Le départ du méandre, il faut y croire... mais le courant d'air ronfle !! Et ça s'agrandit (un peu) derrière...